

C'est en face de cette insuffisance de la chapelle que M. Heyraud forma le projet de construire l'église actuelle. L'entreprise paraissait bien difficile et bien hardie, d'autant plus qu'à ce moment les gens étaient plus pauvres qu'aujourd'hui, d'après le témoignage des anciens, et pour conduire les matériaux on n'avait que le vieux et mauvais chemin de Theix à Nadaillat. Peu importe, curé et paroissiens vont lutter d'ardeur et de générosité.

M. Heyraud fournit d'abord de ses propres deniers et va un peu partout quêter des secours en argent et en nature. Les paroissiens, de leur côté, font presque des prodiges ; ils peuvent recueillir chez eux près de 11,000 francs. Ils font, en outre, toutes les corvées possibles, gratuitement ; à tour de rôle les familles nourrissent et logent les ouvriers, etc. Les anciens racontent encore, mais en riant maintenant, combien ils ont cassé de chars uniquement pour conduire de Volvic la pierre de taille. Ils ont bien du briser également bon nombre de tombereaux en conduisant pour 3.535 fr. de chaux.

Quoi qu'il en soit, les travaux de construction commencés, dit-on, en 1839, furent terminés en 1842.

Et c'est à juste titre qu'on a gravé sur le devant de l'église ces mots : *hoc potuit pietas vici* : ce. qui signifie : voici le résultat du dévouement des paroissiens.

Ces paroissiens qui se sont imposés tant de sacrifice, qui se privaient raconte t-on, de fromage et même de pain, qui étaient si fiers de leur oeuvre, que diraient-ils aujourd'hui en voyant cette église menacée d'être dévalisée par les sans religion ?

Somme toute, si la construction et l'ameublement ont coûté relativement peu d'argent, ils ont coûté beaucoup de sacrifices et mis à l'épreuve une grande bonne volonté.

A M. Heyraud succéda M. Labourier, qui fit placer les boiseries du chœur et des chapelles en 1862. Les peintures de l'église furent faites en 1871, sous M. Gourbeyre, par deux peintres de Clermont ; elles ont coûté 2310 francs, payées en majeure partie, par la fabrique qui avait des fonds disponibles. En 1871 le jardin Jouberton, au nord de l'église, est acheté au nom de la fabrique par Marien Souchal, dans le but d'assainir l'église : le prix de vente, 401 francs, et tous les frais qui en résultèrent furent couverts par la fabrique et par une souscription dans le village.

En 1875, M. Gourbeyre fait transformer le presbytère, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Il dépense pour cela la somme de